

Discours de SAR le Prince Philippe de Belgique  
à la séance inaugurale de la Conférence OCDE-MENA  
Marrakech, 23 novembre 2009

Address by HRH Prince Philippe of Belgium  
at the opening session of the OECD-MENA Ministerial meeting  
Marrakech, 23rd November 2009

Monsieur le Premier Ministre,

Je remercie les autorités marocaines, et Vous-même en premier lieu, pour votre hospitalité exemplaire et pour tous les efforts consacrés au bon déroulement de cette réunion.

Nos fervents souhaits de succès vous accompagnent pour l'exercice de la Présidence que vous entamez aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de Délégation,  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Nos économies doivent être remises en marche : il y va de la prospérité de nos citoyens et de leurs perspectives d'emploi. Nous pouvons noter certaines indications d'une reprise de la croissance, même si elles sont encore insuffisantes, notamment sur le plan de l'emploi, de l'investissement public et privé et du financement de nos entreprises.

Les effets de la crise se font encore sentir. Mais la crise a également donné lieu à une prise de conscience du rôle crucial d'une bonne gouvernance.

Bonne gouvernance, essor économique, développement durable - qui d'ailleurs connaîtra bientôt une échéance importante à Copenhague - : c'est dans ce triple contexte que se situe votre agenda. Vous avez identifié deux facteurs centraux qui peuvent apporter des réponses dans le contexte économique actuel : l'investissement et la bonne gouvernance.

Ces deux thèmes conduisent, me semble-t-il, à un thème plus fondamental, qui est celui de la confiance.

Il y a quelques années le penseur politique nord-américain, Francis Fukuyama, a avancé la thèse selon laquelle la libre entreprise, le marché, la concurrence et l'ardeur au travail ne sont pas les seuls fondements de la prospérité.

Un autre ingrédient est essentiel, à savoir la confiance.

La crise récente, marquée précisément par une chute soudaine de la confiance, en a apporté une nouvelle illustration frappante.

Sans confiance, il ne peut y avoir d'investissement, tout au moins dans une économie de marché, car il s'agit toujours d'un pari sur l'avenir. Pour un investisseur, la confiance dans la qualité et la stabilité des relations contractuelles et du climat d'investissement est une condition indispensable.

De même, le test par excellence de la qualité de la gouvernance, c'est la confiance qu'elle génère. Désormais, le facteur clé qui permet de dire si une organisation a atteint un développement harmonieux et durable, est la bonne gouvernance. Les institutions internationales tendent à appliquer ce principe tant pour les Etats que pour les entreprises et la société civile. A mes yeux, la bonne gouvernance n'est autre que la réalisation de toutes les conditions qui sont indispensables à la confiance.

Celle-ci permet le plein déploiement des efforts et des contributions de chacun :

- confiance entre personnes, fondée sur des objectifs mobilisateurs partagés et des valeurs communes;
- confiance dans la manière, nécessairement inclusive et participative, dont s'exerce le pouvoir et se prennent les décisions ;
- confiance dans les mécanismes de responsabilisation, qui obligent de rendre des comptes et visent ainsi à prévenir les dérives ;
- confiance, enfin, basée sur l'Etat de droit et sur l'intégrité des administrations et du pouvoir judiciaire.

\* \* \* \* \*

Ladies and Gentlemen,

Trust generated by good public governance is necessary if we want to achieve a modern, competitive, efficient and caring society. I am delighted to note that the OECD - MENA Initiative has launched joint programmes on a whole number of governance issues.

In each specific situation we should ask ourselves which reforms of laws and regulations can best contribute to sustainable growth, to social justice and to environmental protection.

But the requirement of good governance does not only apply to States.

It also concerns the business community. Companies are increasingly including corporate social responsibility as a key pillar of their business strategy. By applying best practices on corporate governance, companies generate trust and show the extent to which their decision makers are involved in the good governance process.

We must also highlight the key role played by civil society organizations and the many community initiatives. Citizens who take up responsibility in society and who undertake commitments jointly, help create a climate of trust which in itself is a pledge for good governance.

---

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

My country is committed to actively supporting the MENA-OECD partnership. That is why we also agreed to co-chair the panel on public governance. We firmly hope that this meeting can draw attention to the link between good governance, investment, corporate social responsibility and above all trust.

I am grateful for the opportunity you have given me to address this important conference.

It is also for me and for the 300 business leaders who accompany me, the start of a week where we want to strengthen our partnership with Morocco, at all the levels I mentioned : government, the business community and civil society.

In our contacts, we will be inspired by Morocco's far-reaching strategy to further develop their country.

Thank you.